The Smallest Things



Un spectacle de
Marc Oosterhoff et
Owen Winship

Création automne 2026 à Vidy Lausanne

Du 2 au 12 décembre au
Centre culturel suisse. Paris

CENTRE CULTUREL SUISSE PARIS

Relations presse
Agence Sémaphore
Rémi Fort, Lucie Martin,
Jordane Carrau
contact@agence-semaphore.fr

cie MOOST

The Smallest Things

sommaire

le projet	p2
genèse	p3
notes d'intention	p3_4
la recherche physique et les équilibres	p4
non sequitur, les mots	p5
biographies	p6
équipe	p7
production, coproduction	p7

tournée

15 novembre
Phönix Theater, Steckborn, Suisse
18 au 21 novembre
TLH Théâtre Les Halles, Sierre, Suisse
2 au 12 décembre
Centre culturel suisse, Paris
2 au 6 mars
Comédie de Genève, Suisse
19 au 28 mars
Festival SPRING
23 au 25 avril,
Nuithonie, Villars-sur-Glâne, Suisse

le projet

The Smallest Things est un duo mélancolique et drôle qui, sans artifice, crée un spectacle à partir de rien devant les yeux du public.

Dans cette nouvelle création, Marc Oosterhoff et Owen Winship évoluent sur un plateau de théâtre presque nu. Sur scène, quelques objets, quelques projecteurs et une enceinte pour diffuser du son. Peu à peu, ils explorent les possibles offerts par cet environnement.
Du rien surgit quelque chose.
Les deux performeurs utilisent ce qui est là, et grâce à leurs corps acrobatiques et à quelques accessoires, transforment peu à peu un espace vide en spectacle fait de petites prouesses et de quelques mots.
Dans cet appel à faire avec ce qu'on a sous la main, les deux performeurs manient les lumières et le son depuis la scène, donnant ainsi la possibilité au public d'avoir accès à tous les artifices qui font spectacle. Les spectateur·ices sont témoins de la mise en place des différents éléments qui composent une scène tout en ayant la possibilité d'être touché. es émotionnellement par elle. Une sorte d'illusion consentie à laquelle iels s'adonnent par plaisir du jeu.
C'est à la recherche d'émerveillement dans les plus petites choses que partent ces deux hommes sans jamais oublier le public.

Quand tout semble perdu, et quand nos agissements semblent parfois vides de sens, ce spectacle choisi de prendre soin des petites choses qui sont ici, et d'utiliser notre pouvoir d'action pour transformer notre environnement en quelque chose... d'un peu moins nul.
On dit que *le diable est dans les détails*, mais peut_être que l'amour ou l'espoir aussi, qui sait ?

décembre 2025

genèse

En 2020, à la suite une série d'évènements fortuits, Owen et Marc créent ensemble *Lab Rats*, un duo intimiste en terrarium qui parle d'une rencontre. A cette époque, Owen et Marc ne se connaissent que très peu. Owen rejoint le projet en toute dernière minute pour créer un spectacle qui parle de deux personnes qui ne se connaissent pas et qui doivent apprendre à vivre ensemble dans une petite boite.
Quatre ans plus tard, le spectacle tourne toujours. Une solide amitié ainsi qu'une envie de continuer à explorer ensemble s'est installée et les poussent à se lancer dans ce nouveau spectacle.
Alors que *Lab Rats* résultait d'une rencontre, *The Smallest Things* se déploie au travers d'une relation de confiance et de la connaissance intime entre deux personnes. Cette pièce explore comment la complicité et l'écoute peuvent permettre de découvrir de nouveaux horizons. Et comment une personne peut en soutenir une autre au sein d'entreprises folles, montrant la beauté de la tentative plutôt que la réussite.

notes d'intention

« Au début était le verbe » (Évangile de Jean 1.1)

Marc Oosterhoff

« Le fait de créer est une des choses qui m'est la plus chère, l'action même de faire de l'art à partir de ce qui est là est une action que je trouve si belle qu'elle peut me toucher en soi. C'est pourquoi pour ce spectacle, nous voulons aller au plus simple de ce qu'est une représentation dans une salle de spectacle et reproduire devant les yeux du public le fait de **faire** un spectacle. Le faire simplement parce que c'est quelque chose que nous aimons et que nous voulons partager avec les personnes qui nous regardent. Se donner de la peine pour faire ressentir des choses – pas toujours concrètes – chez des personnes que nous ne connaissons pas, réunies ici pour être témoins de quelque chose sans même savoir quoi.
L'expérience du public a toujours été au cœur de mon écriture.
Anticiper ses réactions, tenter de prévoir les attentes des spectateur·ices, consciemment diriger leurs pensées sur une voie pour en jouer plus tard.
Durant ces années de création, j'ai principalement recherché à jouer avec les émotions suivantes : la tension, l'attente d'une chute ou la surprise.
Pour cette création, j'ai envie de continuer cette exploration mais en nous permettant de construire la pièce autours d'autres palettes d'émotions comme la tristesse ou la mélancolie.
Pour moi, la poésie à ceci d'unique qu'elle permet une expérience différente pour chaque personne. Pour une fois les phrases n'ont pas nécessairement un sens précis, elles raisonnent différemment dépendant de la sensibilité de ou de la destinataire.
Jusqu'à présent je n'avais pas utilisé de texte au plateau de peur de fermer les possibilités d'expériences pour le public, alors que je peux être touché si profondément par les mots dans ma vie personnelle. La rencontre avec Owen et son rapport, premièrement musical au texte, m'a donné l'envie d'essayer de le porter au plateau avec lui. »



Owen Winship

« There is a level of connection sometimes, between close friends or siblings, where they know each other so well that they end up creating a sort of fluency together. It might take the form of physical play or humorous patter, zipping back and forth and lighting each other up. Sometimes reaching the point where it might even resemble a private language, comprehensible only to the pair who have formed it. I guess it must be a way of forming tools to get through the world together. As children we are code breakers trying to decrypt the world around us, but early on that world is still small and so we can build our own patterns that need not be comprehensible outside of our bubble. Somehow as we grow older we must focus on learning the codes of the greater world, the paths more commonly traveled, reinforced by the greater culture. As our world expands we often loose these beautiful and odd specificities in our connections.

But for me there is nothing more exciting than finding that feeling of fluency with someone. That feeling of egging each other on and making each other laugh or leaping blindly towards your back and trusting, or at least hoping that the other one will figure out how to catch you.

In creating *Lab Rats* together, Marc and I found that we quickly had this type of rapport, a sort of physical language that we have begun to develop. Perhaps to the observer it may seem chaotic, clumsy, perhaps at times even somewhat aggressive, but there is also an undeniable level of care. Taking risks, challenging, trusting and surprising each other. I think we both look forward to continuing to expand this language and growing more fluid in it through the creation of *The Smallest Things*. »

la recherche physique et les équilibres

Au cirque il est très courant qu'un numéro consiste à présenter une action avec le plus d'obstacles à sa réalisation possible. Un lanceur de couteau va se bander les yeux avant de tirer sur la cible, un funambule s'empare d'un vélo qu'il enfourche à l'envers avant de traverser le fil. En suivant cette tradition ancestrale malgré un refus radical du spectaculaire, Marc et Owen explorent les possibles interactions entre deux corps et leur environnement. Ils utilisent les objets qui les entourent pur en réinventer leurs fonctions. De simples objets que l'on trouve dans tout théâtre naissent des images poétiques, acrobatiques, presque magiques. Les caractéristiques des objets sont poussées dans leurs retranchements et détournées pour recréer des agrès de cirque plutôt traditionnels. De cette manière, Marc et Owen font revivre à leurs manières des disciplines comme la « barre russe » – le fait de faire des acrobaties en équilibre sur une barre portée à l'horizontale par deux porteurs – et de la « perche à l'épaule » – une vieille discipline qui consiste à grimper sur une perche verticale soutenue en équilibre sur l'épaule d'un porteur. Ces prouesses sont généralement réalisées par des personnes ayant des gabarits très différents et des rôles fixes, soit porteur·euse, soit voltigeur·euse. Dans notre cas, nous travaillons en échangeant sans cesse nos rôles, ce qui déplace l'endroit de la virtuosité.

non sequitur « qui ne suit pas les prémisses »

Non sequitur, signifie « qui ne suit pas les prémisses », quelque chose qui ne respecte pas le cours logique des choses selon notre entendement habituel. *The Smallest Things*, emprunte à cette idée son potentiel à la fois comique et poétique dans une forme d'absurde tant dans les interactions entre Marc et Owen, que dans leurs mots.

les mots

Dans cette création, un micro sur scène est utilisé par les performeurs pour parler entre eux. Ils se confient sur leur rapport aux émotions, à leur métier, leurs questionnements. Ils le font de manière simple, intime et sincère. Parfois, cette sincérité frôle presque le ridicule. L'utilisation du micro contraste avec le côté très informel et « pillow talk » de ces échanges. Elle théâtralise ces échanges tout en ouvrant une fenêtre sur le monde intime des deux artistes aux spectateur·ices.

biographies

Marc Oosterhoff

Marc Oosterhoff a étudié le théâtre au Tessin, la danse à Lausanne, a fait du parkour un peu partout, mais dès son premier solo *Take Care of Yourself*, c'est bien à la manière d'un artiste de cirque qu'il pose le risque physique comme enjeu principal. Il continue rapidement à créer d'autres pièces en collaborant parfois avec d'autres artistes de cirque comme pour *Lab Rats*, un duo avec le circassien Owen Winship, ou *Natures Mortes* avec Camille Denkinger et Latifeh Hadji. En 2022, il réalise *A` l'Echelle* avec un groupe d'acrobates internationaux. Marc Oosterhoff reçoit le Prix de la relève en 2021 par la Fondation Vaudoise pour la Culture. En 2023, la Fondation Stanley Thomas Johnson et l'Office Fédéral de la Culture Suisse lui décernent le June Johnson Newcomer Prize qui promeut l'émergence dans les arts de la scène. La même année, avec *Préparation pour un miracle*, Marc ajoute la magie à ses outils de création.

Owen Winship

Owen Winship a grandi au cœur des Montagnes Rocheuses aux États–Unis. Adolescent, il découvre sa passion pour la création et la scène lors de quatre étés passés en tournée sous le chapiteau de Circus Smirkus. Il poursuit ensuite une formation professionnelle à l'École de cirque de Québec, où il obtient son diplôme en 2017. En 2018, il rejoint le Cirque Éloize pour la tournée mondiale du spectacle *Saloon*, qui se poursuit jusqu'en 2020. En 2021, il co–fonde en Suisse la compagnie Si le Colibri, avec laquelle il co–crée le spectacle *J'étais, une fois, deux*. Parallèlement, il collabore avec Marc Oosterhoff de la Cie Moost pour la création du spectacle *Lab Rats*. Cette collaboration se prolonge en 2022 avec le spectacle in situ *À l'Échelle*. En 2023, Owen intègre le spectacle *Corps Extrêmes*, chorégraphié par Rachid Ouramdane. Il poursuit également son travail avec Rachid sur la création *Contre Nature* en 2024.

cie MOOST

décembre 2025

équipe

De et avec :	Owen Winship et Marc Oosterhoff
Regard extérieur :	Nanda Suc
Direction technique :	Leo Garcia
Regard dramaturgique :	Eric Vautrin
Accessoire :	en cours
Costume :	en cours
Aide à la création lumière :	Joana Oliveira
Administration :	Valérie Niederoest
Production diffusion :	Isabelle Campiche

production

Cie Moost

coproduction

Théâtre Vidy-Lausanne, Comédie de Genève, ADN Danse – Neuchâtel, en cours

résidences

Château de Monthelon, La Brèche, Cherbourg

tournée

Théâtre Vidy-Lausanne, Comédie de Genève, Centre Culturel Suisse, ADN Danse – Neuchâtel, Festival SPRING en Normandie (La Brèche à Cherbourg), Théâtre Les Halles, Sierre, Equilibre-Nuithonie, Fribourg

